

LE PETIT PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.135 - QUARANTIÈME ANNÉE - MARDI 19 OCTOBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
Autres départements et l'Algérie, 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
Étranger (Union postale), 6 Mois 8 fr. Un An 15 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 34, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

La Leçon des Souvenirs

Rendant hommage aux « vaillants fils de la Troisième République », aux soldats français qui vont se battre pour la liberté de l'héroïque Serbie attaquée par les deux puissances centrales et un Etat balkanique, un grand journal d'Athènes écrit : « Les soldats qui ont combattu en faveur de l'idéal de la civilisation, qui ont propagé en Europe les principes de la Révolution, qui ont libéré l'Italie et l'Amérique, continuent en Serbie les traditions immortelles de la grande France. La Grèce de Fabvier et de Maison, dont la libération a été fécondée par le sang français, salue avec émotion la grande France accourue au secours de la petite, mais noble nation serbe. Le concours de la France a donné jadis la liberté à la Grèce. Puisse son concours actuel être aussi heureux en Serbie ! Que la victoire reste fidèle aux armes françaises qui combattent les Bulgares ! »

La Grèce de Fabvier et de Maison, évoquée par le journal hellène, ce fut la Grèce qui dans la première partie du siècle dernier, de 1821 à 1830, lutta héroïquement, avec le concours des Français, pour se libérer du joug de la Turquie et pour réaliser son indépendance nationale. En même temps que les Français, les Anglais et les Russes collaborèrent à cette héroïque besogne, mais les noms de Fabvier et de Maison rappellent plus particulièrement la collaboration militaire décisive donnée par la France à la Grèce d'alors : ils réveillent des souvenirs de gloire qui jamais ne pourront périr.

Le colonel Fabvier fut cet officier français qui organisa l'armée des Hellènes au moment même où lord Cochrane organisait leur marine. La situation était tragique pour la Grèce. Le désastre de Missolonghi venait de ruiner toutes les espérances que les victoires de Chio et de Candie avaient fait naître parmi les patriotes hellènes. Le pacha d'Égypte avait joint ses forces à celles du sultan de Constantinople et les troupes turco-égyptiennes menaçaient d'écraser le mouvement par lequel la Grèce avait projeté de se débarrasser de ses odieux oppresseurs. L'aide apportée par la France, l'Angleterre et la Russie permit heureusement de conjurer le péril.

Sur mer comme sur terre, par un ensemble d'actions hardies, cette aide précieuse allait décider de la victoire. Le 20 octobre 1827, la flotte anglo-française détruisait la flotte turco-égyptienne dans le port de Navarin. L'année suivante, l'expédition de Morée infligeait aux troupes d'Ibrahim pacha de sanglants revers. C'est à cette expédition qu'est lié le nom français de Maison. Ancien volontaire de 92, Maison, qui s'était illustré dans les guerres de la Révolution et de l'Empire, était alors général. Il commanda l'expédition qu'il conduisit à la victoire et y gagna le bâton de maréchal. La Grèce y gagna son salut.

Les succès militaires des troupes grecques et des troupes alliées complétaient, en effet, les résultats de l'éclatante victoire navale de Navarin. Bientôt, la péninsule du Péloponèse était évacuée. Les forces turco-égyptiennes, battues sur terre comme sur mer, se voyaient contraintes d'abandonner leur proie. Le 3 février 1830, la Grèce était enfin constituée en royaume indépendant.

Nobles et fiers souvenirs ! Ils sont pour la Grèce et pour nous le souvenir de gloire commune. Et ils portent en eux une haute leçon.

Nous n'aurions point l'indiscrétion de les rappeler aux Hellènes si les Hellènes eux-mêmes ne nous y invitaient, en évoquant dans leur éloquent salut aux troupes françaises débarquées à Salonaque, la Grèce de Fabvier et de Maison. C'est cette Grèce de Fabvier et de Maison qui s'unira avec émotion devant « la grande France » accourue au secours de la petite Serbie, nous assure le journal d'Athènes. Mais cette Grèce qui se souvient et qui nous veut dire sa reconnaissance, bœnera-t-elle toute son action à un geste de bienvenue ?

Un autre grand journal d'Athènes célèbre également la noblesse de la France et les services rendus par notre pays à la cause de la Grèce. « Il y a une conviction profondément enracinée dans l'âme hellène : la conviction en la loyauté de la France, déclare-t-il. Le peuple grec, naturellement méfiant et enclin à chercher une arrière-pensée dans la conduite des étrangers à son égard, ne cherche rien dans celle de la France, tellement il est sûr que la France ne le trompera jamais, ne participera jamais à un acte de trahison contre lui... » Et il ajoute que « dans l'histoire bienlôt centenaire du royaume hellénique, tant de pages n'auraient pas été écrites sans l'aide de la France ! »

Qui, tant de pages, et les plus belles de l'histoire de la Grèce qui se confondent si souvent à travers les siècles avec l'histoire même de la civilisation... Mais une autre belle page à la gloire de la Civilisation va s'écrire dans les Balkans, et elle va s'écrire avec le sang des descendants de ceux qui, jadis, donnèrent de tout leur effort pour sauver

l'hellénisme, pour arracher la Grèce à la lourde et ignominieuse tyrannie des Barbares, pour l'aider à reconquérir son indépendance nationale avec sa liberté. La Grèce d'aujourd'hui renierait la grandeur de ses plus chers souvenirs historiques, elle se renierait elle-même si elle se refusait jusqu'au bout à écrire cette nouvelle page d'histoire avec les soldats des généreuses nations qui délivrèrent la Grèce d'autrefois.

CAMILLE FERDY.

La Vie chère et la Spéculation

Les journaux de la région de l'Ouest reproduisent une lettre de M. Armand Bernard, préfet de l'Eure, lettre par laquelle le député attire l'attention des procureurs de la République sur la hausse injustifiée des denrées alimentaires. En voici le texte, à la date du 13 octobre :

Monsieur le Procureur, Les prix des denrées alimentaires de première nécessité, échappant à la taxe prévue par la loi, augmentent dans des proportions inquiétantes dans le département et ne sont justifiés que par l'appât du gain des vendeurs et le besoin de réaliser des bénéfices immédiats sur lesquels j'ai le devoir d'appeler votre attention.

A l'occasion de chaque marché, je reçois des plaintes nombreuses des consommateurs, plaintes précédées ou suivies de manifestations sur la voie publique, qu'il importe de prévenir et de réprimer, conformément à la loi. Les Municipalités, malgré leurs efforts persévérants, se trouvent impuissantes à remédier à cet état de choses, et je signale au gouvernement — que cette situation n'a cessé de préoccuper l'intérêt qu'il a à empêcher l'émission de mesures prohibitives contre les prix abusifs et injustifiés.

A cette heure décisive où tous les bons citoyens se doivent un mutuel appui et une assistance réciproque, il serait intolérable, en effet, que certains producteurs, sous le fallacieux prétexte de la guerre, cherchassent à réaliser des bénéfices excessifs et vexatoires.

Il vous appartient, en ce qui vous concerne, d'examiner immédiatement dans quelle mesure il est possible aux Parquets d'intervenir contre les accapareurs ou les excitateurs, et je vous serai obligé de donner aux commissaires de police, à la gendarmerie et aux Municipalités, toutes instructions utiles pour verbaliser contre les mercantis, assurer la stricte application des lois et réprimer tous ces abus dans l'intérêt public.

Le préfet de l'Eure, Armand Bernard.

IL Y A UN AN Lundi 19 Octobre

Tandis qu'en Belgique, l'artillerie lourde allemande canonne violemment le front Neuport-Wadslloo, les alliés avancent jusqu'à Roulers, et, sur notre front, ils progressent vers La Bassée.

En Alsace, nous repoussons toutes les attaques ennemies.

Sur le front russe, de violents combats sont engagés en Pologne, autour de Varsovie, et en Galicie, autour de Przemysl.

Sur la mer du Nord, les Anglais s'emparent du navire allemand Comet avec ses appareils de télégraphie sans fil.

L'état de l'armée serbe

Ce qu'elle était et ce qu'elle est. Comment elle s'est reconstituée. 300.000 hommes décidés à tout.

Le journal Novosti Prémia publie les renseignements et chiffres suivants concernant la situation de l'armée serbe au moment où elle est l'objet d'une attaque combinée des forces austro-allemandes et bulgares réunies :

Au début des dernières guerres balkaniques, l'armée serbe sur pied de paix ne dépassa pas quatrevingt mille hommes ; mais lors de l'ouverture des hostilités, les forces armées du roi Pierre s'accrurent aussitôt jusqu'à un nombre de trois cent mille baléares. Durant la campagne, la Serbie opposa sous les armes ses réserves de deuxième ban, et son armée put ainsi atteindre le chiffre d'un demi-million de troupes armées et équipées. Cette armée se composa, au début, de neuf divisions, comprenant chacune trente-six canons, seize mitrailleuses, un régiment de cavalerie, avec quatre escadrons. Au cours de trois guerres successives, l'armée serbe fut beaucoup éprouvée. Vers la fin de 1914, plus de 150.000 hommes étaient hors de combat ; la flèvre typhoïde, qui ravagea ses troupes au commencement de l'année courante, lui enleva 50.000 soldats, si bien que ses pertes subies durant cette dernière guerre s'élevèrent à deux cent mille hommes.

Heureusement qu'au cours de l'année courante la Serbie ne mena pas de grandes opérations militaires. Elle profita du calme relatif sur son front pour s'occuper sérieusement de la réorganisation de son armée, si durement mais avec quel héroïsme ! éprouvée. Elle porta son principal souci sur le renouvellement de ses cadres ; elle est, en effet, parvenue à combler leurs lacunes par des troupes bien exercées et bien outillées. L'ordre du jour du général Putnik, daté du 16 juillet dernier, annonça officiellement la promotion de 4.200 nouveaux capitaines, officiers et sous-officiers. L'armée a été, de plus, augmentée par les classes de dix-sept et de dix-huit ans, qui se sont longtemps exercées dans le dur métier de guerre, en vue de la difficile campagne hivernale qui approche et qui sera terrible. Grâce à ces efforts, auxquels toute la population civile contribua dans un élan de sacrifice sublime, la Serbie put de nouveau enrôler 150.000 hommes. En ajoutant ces recrues à l'armée existante, on obtiendra le nombre approximatif, mais très rapproché du réel, des forces armées dont le roi Pierre dispose au moment actuel : ces forces s'élevèrent de 230.000 à 380.000 hommes et ne dépassent pas comme maximum 350.000.

Leur armement est des plus perfectionnés. L'artillerie surtout est tout à fait à la hauteur des exigences techniques de la guerre moderne. Quant à la trempe du soldat et à l'expérience de la lutte, la Serbie a déjà acquis l'admiration du monde entier. Rappelons seulement que l'armée bulgare fut par deux fois battue par les Serbes à plates courtes : cela eut lieu, il y a deux ans, au Champ-Moutonier et sur la rivière Bregalnitsa.

443^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 18 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nous avons, au cours de la nuit, complètement rejeté, par nos tirs de barrage, d'artillerie et d'infanterie, trois nouvelles tentatives d'attaques de l'ennemi contre le bois en Hache, au nord-est de Souchez.

Au sud de la Somme, une lutte presque continue d'engins de tranchées s'est poursuivie dans le secteur de Lihons, tandis que nos batteries effectuaient sur les ouvrages allemands des tirs efficaces.

Au nord de Verdun, les Allemands ont tenté d'occuper les entonnoirs de mines récemment explosées entre les lignes. Ils ont été partout repoussés.

Pendant la nuit, feux très vifs d'infanterie de tranchées à tranchées dans les environs de Nomeny.

Notre artillerie a, dans la même région, dispersé des travailleurs ennemis à l'est d'Eply, près de Gremecy et de Bioncourt, et bombardé la gare de Blamont.



EN CHAMPAGNE. — Tranchées allemandes démolies par notre artillerie.

Le lieutenant Louis Mascle mort au Champ d'honneur

Nous avons appris, hier, avec une profonde douleur, mais non sans fierté, la mort glorieuse du lieutenant Louis Mascle, fils unique de notre estimé sénateur des Bouches-du-Rhône, et gendre de M. Rambaud, avocat général à la Cour de Cassation. Il a été frappé, dans l'Artois, d'une balle en plein front, au moment où, avec la compagnie qu'il commandait, il venait de prendre une position très disputée.

Voici, du reste, le récit émouvant de cette mort, par le colonel du régiment :

Aux armées, 12 Octobre 1915.

Monsieur le Sénateur,

Vous avez, sans doute, déjà, été avisé de la mort de Monsieur votre fils, le lieutenant Mascle. En vous confirmant cette pénible nouvelle, je me fais un devoir de vous dire, en quelques mots, comment a disparu celui que vous pleurez.

Le 23 septembre, le régiment était placé dans un secteur de l'Artois, dont les communiqués parlent journellement. Le 1^{er} octobre, il avait une grosse affaire. Le 3, il dut attaquer une position défendue, avec acharnement, par la garde prussienne (carrefour des Cinq-Cheminés). Le lieutenant Mascle, au premier rang, avec sa compagnie, dans une tranchée, sous la mitraille, l'ordre d'avancer. C'est avec un beau calme, le sourire aux lèvres, en accompagnant, sur son épaule en guise de guitare, la chanson *C'est pour la France* qu'à 17 heures, il accablait cet ordre suprême.

Il s'est, donc, porté en avant. A la tête de son unité ; quelques minutes plus tard, il n'était plus. Il était mort, en héros, d'une balle en plein front, non sans avoir contribué à la prise de la position. Le lieutenant Mascle était très actif ; il s'occupait beaucoup de ses hommes qui le lui rendaient en affection ; il exerçait sur eux, un réel ascendant, son intelligence, sa culture, sa sociabilité, faisaient de lui un charmant camarade. Nous le pleurons tous avec vous et avec tous ceux qui lui étaient chers.

Je vous demande, Monsieur le Sénateur, de vouloir bien agréer l'expression de ma sympathie émue et de mon respectueux dévouement.

Lieutenant-colonel Brousses.

Le lieutenant Mascle, appartenait à la réserve de l'armée navale, qui n'était pas encore appelée, lorsque Paris fut menacé. Ancien capitaine instructeur d'un navire-école, il s'engagea dans l'armée de terre, où il ne tarda pas à gagner les galons qu'il avait sacrifiés, pour faire plus tôt son devoir. Depuis dix mois il était dans les tranchées de l'Artois, et c'est lui, le premier, qui parvint à se rendre compte de ce qu'était le *mieux-être*, qui, au début, faisait tant de victimes dans nos rangs.

Fils de parlementaire, le lieutenant Mascle avait une haute conscience de ses devoirs. Il estimait qu'il devait donner l'exemple. Puisse cette fin glorieuse, conso-

ler le cœur meurtri de M. le sénateur Mascle et de sa famille, auxquels nous adressons nos condoléances émuës.

PROPOS DE GUERRE

L'horreur du simple

L'Etat, qui a besoin d'argent, fait appel à la bonne volonté des citoyens.

Venez, dit-il, venez souscrire mes bons et mes obligations de la Défense nationale. Excellent placement, opération éminemment patriotique. Par ici, messames et messieurs.

Vous avez un peu d'argent liquide et vous voulez aider votre pays. Vous prenez votre chapeau et vous allez à la Trésorerie. Guichet 27. Premier papier. Demi-heure d'attente.

Ensuite, vous allez verser votre argent à la caisse. Second papier. Seconde attente. De la caisse, vous retournez au guichet 27. D'autres personnes sont venues dans l'intervalle ; il faut reprendre son tour. Nouvelle attente.

Enfin, vous croyez que vous allez entrer en possession de vos titres. Pas du tout. On vous donne un petit papier rose ou bleu : un récépissé provisoire, et l'on vous annonce tranquillement que vous pourrez venir chercher vos titres dans un mois, si d'ici là vous n'êtes pas mort.

Dans un mois, vous repartirez au guichet 27, et vous attendrez encore une demi-heure, peut-être davantage, selon qu'il y aura plus ou moins de monde, et que l'employé sera plus ou moins expéditif, et l'on vous délivrera vos titres définitifs.

Vous trouvez ridicule cette procédure, et vous en demandez la raison. De raison il n'y en a point. Les ordres sont ainsi qui sont venus d'en haut. Parfait.

On nous avoue d'une part un Etat qui vous invite à venir acheter son papier, et de l'autre ce même Etat qui vous met dans l'attente native ou de perdre une demi-journée à ses guichets ou de vous en aller sans avoir souscrit, ce que beaucoup de gens finissent par faire.

Le plus curieux, c'est que les bons de la Défense nationale, eux, sont délivrés séance tenante. Pourquoi n'en est-il pas de même des obligations ?

Allez dans une maison de banque ; en quinze minutes, vous sortirez avec vos titres définitifs en poche. L'Etat met donc sa propre administration en état d'infériorité.

Au lieu de tous ces récépissés provisoires, de ces bulletins provisoires, de ces titres provisoires, il suffirait que chaque Trésorerie reçoive un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que chaque Trésorerie ait un stock de titres qui seraient délivrés sur le champ aux souscripteurs, contre espèces sonnantes. On économiserait du coup du personnel et du papier et l'on éviterait aux souscripteurs des allées et venues fastidieuses, il suffirait que

LES MORTS HEROIQUES

Comment mourut le capitaine aviateur Mathieu

Notre excellent confrère M. Laurent Garidon, ancien directeur de la Chronique, nous adresse une émouvante relation de la mort du capitaine aviateur Louis Mathieu...

L'ANGLETERRE ET LA GUERRE

Une conférence à Marseille des délégués anglais

Trois personnalités anglaises, MM. George Lansbury, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, et deux autres, ont tenu à Marseille une conférence...

Des Gambrioleurs se partageaient le produit d'un vol...

LA SURETE SURVIENT ET LES ARRETE

Il y avait trois cambrioleurs, Gilli Pierre, 17 ans, garçon de bar, demeurant place de Lenche, 13; Nébout Edmond, 18 ans, garçon de bar...

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant:

En Artois, après une préparation intense par le canon, des menaces d'attaques d'infanterie se sont manifestées dans les tranchées allemandes du Bois-en-Hache et de la vallée de la Souchez...

Sur la rive gauche de l'Aisne, au sud des Pommiers, nos patrouilles ont éventé une embuscade ennemie et ramené des prisonniers.

En Champagne, le bombardement ennemi a été encore très actif sur la butte de Tahure et le ravin de la Goutte. Nos batteries, en reposant sur les tranchées et les bivouacs en arrière du front ennemi...

Dans les Vosges, on signale de vifs combats à la grenade sur les crêtes du Schratzmaennele. et de violentes canonnades de part et d'autre dans la région de l'Hartmannswillkerkopf et dans la vallée de la Thur.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Nous relevons avec plaisir les citations suivantes: A l'ordre de la division: Caire Gabriel, caporal au 1er d'infanterie...

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Nous relevons avec plaisir les citations suivantes: A l'ordre de la division: Caire Gabriel, caporal au 1er d'infanterie...

COUR D'ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

Un Meurtrier à l'Enclous Milliard

Le matin s'est ouvert, à Aix-en-Provence, la session ordinaire du 4e trimestre. La Cour se compose de M. le conseiller Audibert, président, et de MM. les conseillers Valadier et Escudier, assesseurs.

Paris, 18 Octobre.

La Commission sénatoriale des Affaires étrangères a examiné la situation dans les Balkans telle qu'elle résulte des déclarations que le gouvernement lui a faites dans la séance du 15 octobre.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Bombardement intermittent de nos positions. Notre artillerie a démolit un poste d'observation ennemi.

Les Allemands avouent avoir évacué le versant ouest du Vieil-Armand

L'état-major allemand avoue avoir évacué le versant ouest du Hartmannswillkerkopf, mais prétend l'avoir fait conformément au plan établi, et sans avoir été inquiété par l'ennemi.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms: De M. Daniel Tovanoll, soldat au 12e bataillon de chasseurs...

Chronique Locale

Rémise de décorations.

Une remise de décorations aura lieu aujourd'hui à 2 heures dans la cour de la caserne d'Aureilles, boulevard de la Cordierie. M. le commandant Lafont, directeur du dépôt du 22e colonial...

Le Commerce avec l'ennemi

L'affaire de Saint-Remy

Nous apprenons qu'un des négociants inculpés dans cette affaire vient de demander à M. le juge d'instruction de lui être renvoyé provisoirement. Il s'agit du plus important de tous, M. Blain Antoine.

Sur le Front oriental

Communiqué officiel russe

Sur la rivière Aa en aval, sur le front de la région de Riga et de Mitau, des éléments ennemis qui avaient traversé aux environs de Herzogsdorf, ont été rejetés au delà de la rivière.

La bataille de Vrania

Des troupes françaises ont déjà rejoint les Serbes et les ont aidés à lutter contre les attaques bulgares de Guevgueli et Doiran, et aussi à Valandovo, village situé à une vingtaine de kilomètres de la voie ferrée.

Les colis pour le Corps d'Orient

M. le directeur des douanes vient d'adresser à M. le sous-intendant chargé du 3e service la note suivante: Vous m'avez écrit le 19 août dernier, au sujet de la nécessité de statistiques...

Autour de Marseille

SEPTEMES.

Septèmes. - Avis du percepteur. - Demain mercredi, de 9 heures à midi, et de 9 heures à 4 heures et demie, perception des impôts.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASIUM. - Les représentations de gala de L'Amour, avec Gaby et Yvette Andreyev, sont fixées irrévocablement au 22, 23 et 24 octobre.

La Feuille de Route pour Constantinople

Un lieutenant allemand qui se trouvait en convalescence à Leyrin vient de recevoir une feuille de route lui ordonnant de rejoindre son corps, le XVIIe bavarois, à Dédagatch, du 16 novembre au 3 décembre.

Un corps de volontaires arméniens

Le capitaine Torcom a conçu le projet de former un corps de volontaires arméniens résidant dans les Balkans, en Egypte, en Italie, en France, en Angleterre, aux Etats-Unis et en Amérique.

L'Escadre française et la protection de la Syrie

Un journal indigène du Caïre, Ad Alchbar du 3 courant, dit d'après de l'une des personnes récemment arrivées de Syrie, que contrairement à ce qui avait été an-

cet honneur aux Arméniens. Ce projet, qui prévoit la formation au maximum de 30 escadrons de 10 bataillons, ne manquera pas de rencontrer l'accueil le plus chaleureux.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Le torpillage de l'Amiral-Mamelou

On assure que dans le torpillage du paquebot Amiral-Mamelou, il y a eu soixante et onze victimes.

La Défense de Châteaudun

La ville de Châteaudun a célébré aujourd'hui le quarante-cinquième anniversaire de son héroïque défense.

Bulletin Financier

Paris, 18 octobre. - De nouvelles valeurs mexicaines ont été à l'ordre du jour et bien cotées. Les titres des grandes entreprises métallurgiques françaises ont été demandés, mais il ne s'agit là que du comptant. Quant au terme, il est en baisse.

Société Immobilière Marseillaise

Société Anonyme. - Capital: 30.250.000 fr. Siège social, 12, rue de la République, à Marseille

Numéros des 273 Obligations 3 0/0

Table with columns for 1st and 2nd series of obligations, listing numbers and amounts.

LA SANTE PAR La FERROCARRINE

Advertisement for Ferrocarrine medicine, including a small illustration of a person and text describing its benefits.

Inouï et Merveilleux

Advertisement for 'Inouï et Merveilleux' featuring a large '45fr.' price tag and text about a unique product.

AVIS DE DECES

Mme veuve Jean-Baptiste Gouchon et les familles Gouchon, Clapier, Fra, Passet, Servan, Mouriez et Bertinont ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jean-Baptiste GOUCHON, chef mécanicien aux Hurleries Nouvelles...

LES OBSÈQUES DE M. ADOLPHE GIRARD

M. ADOLPHE GIRARD, né le 18 octobre 1855, à Marseille, est décédé le 18 octobre 1915, à l'âge de 59 ans, et inhumé au cimetière de St-Jean le 19 octobre 1915.

